# Salaires des profs des écoles: le SE-Unsa réclame "100 euros mensuels" nets

Créé le 29-01-2013 à 22h05 - Mis à jour à 22h05

Recommander 58 | 0 | PARTAGER | RÉAGIR 0 | Abonnez-vous au Nouvel Observateur

PARIS, 29 jan 2013 (AFP) - Le syndicat d'enseignants SE-Unsa réclame de Vincent Peillon qu'il ouvre "sans tarder" les "indispensables discussions" sur une revalorisation salariale, au cours desquelles il revendiquera une "indemnité de 100 euros mensuels" nets, dans un communiqué publié mardi.

"Revalorisation des enseignants du premier degré : chiche, monsieur le ministre!", écrit Christian Chevalier, secrétaire général du deuxième syndicat d'enseignants.

Le ministre de l'Education nationale avait dit, le 22 janvier, vouloir "rééquilibrer" les salaires des professeurs des écoles avec ceux de leurs collègues du secondaire.

Le responsable syndical souligne que "la mise en oeuvre chaotique de la réforme des rythmes scolaires cristallise l'exaspération des enseignants qui ont encaissé déconsidération professionnelle et dégradation économique pendant cinq ans".

"Il est plus que temps de leur adresser les signes tangibles du changement tant espéré", selon le SE-Unsa qui demande à M. Peillon d'ouvrir "sans tarder, d'indispensables discussions".

Au cours de celles-ci, le syndicat "revendiquera l'obtention d'une indemnité de 100 euros mensuels (nets) et d'un ratio d'accès à la hors-classe" qui permet une revalorisation des fins de carrière.

La priorité au primaire, pour favoriser la réussite des élèves, "doit aussi se traduire par l'amélioration des conditions de vie des personnels", conclut M. Chevalier.

Le salaire des enseignants, et en particulier celui des instituteurs, recule depuis 1995 et cette baisse s'aggrave depuis 2010 à cause du gel du point d'indice des fonctionnaires. Un professeur des écoles, recruté à bac+5, démarre à 1.700 euros nets par mois.

Après 15 ans d'ancienneté, les professeurs des écoles "sont payés 600 euros nets de moins que les enseignants du secondaire", selon Sébastien Sihr, du SNUipp-FSU, principal syndicat du primaire.

Le retour de la semaine de 4,5 jours dans le primaire entraîne une "perte du pouvoir d'achat" due aux frais supplémentaires de transports et de garde d'enfants le mercredi matin, déplorent les syndicats qui réclament une "compensation" financière.

Ce que refuse M. Peillon, arguant que leur temps de travail ne sera pas augmenté.

Il y a près de 370.000 professeurs des écoles (publiques et privées sous contrat d'association avec l'Etat).

Recommander 58 | 0 | PARTAGER | RÉAGIR 0 | Abonnez-vous au Nouvel Observateur

A NE PAS MANQUER

Elle tente d'empoisonner son mari... avec son vagin *(Le Nouvel Observateur)*

Voler des affaires à son plan cul d'un soir : aveux et justifications *(Rue89 )*

Douze ans de mariage gay en Hollande : un bilan terrifiant *(Rue89 )*

Elle est accusée d'avoir étouffé son ami avec ses seins *(Le Nouvel Observateur)*

George Clooney : il ressort son histoire de chirurgie intime *(Obsession)*

EDUCATION

Ecoles : 30% des professeurs du primaire en grève jeudi

SUIVRE LE NOUVEL OBSERVATEUR

Votre email pour recevoir la newsletter OK

+ LUS | + COMMENTÉS | + PARTAGÉS

ISRAEL. La conférence de Sarkozy à 150.000 euros crée la polémique

Des milliers de clients d'EDF visés par une cyberattaque

EDF cible d'une attaque géante de pirates du web

Affaire Agnès Le Roux : Maurice Agnelet sera-t-il jugé une 3e fois ?

Grève : que peuvent espérer les fonctionnaires ?

COURS D'ANGLAIS

Le nouvel Observateur avec Gymglish vous propose un test d'anglais gratuit

> 7 jours gratuits, j'en profite

LES DIAPOS LES PLUS VUS

24 heures en images

Laure Manaudou : l'itinéraire d'une nageuse hors pair